

L'histoire d'Yamachiche

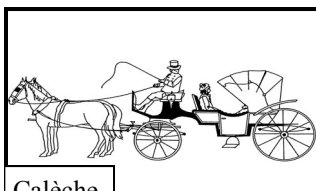


Le Chemin du Roy

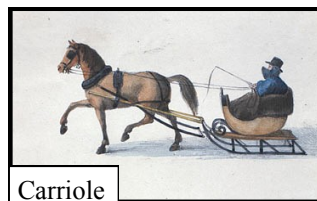
Où était situé le Chemin du Roy à son origine?

Yamachiche fut la première seigneurie canadienne acquise par un britannique. Le Chemin du Roy est la plus importante réalisation du Régime français.

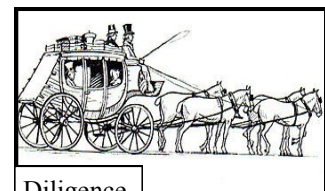
C'était la première route carrossable et elle longeait la rive Nord du fleuve Saint-Laurent entre Québec et Montréal. Pierre Robineau de Bécancour, grand voyer (responsable de la voirie) de 1699 à 1729, fit l'esquisse du tracé du Chemin du Roy sur toute sa longueur. Celle pour Yamachiche fut complétée en octobre 1724. Jean-Eustache Lanouiller de Boisclerc nommé grand voyer le 10 avril 1731 débuta les travaux la même année par les "corvées du Roy". Le système de corvée consiste à ce que chaque censitaire ayant une terre le long du chemin soit responsable de son segment de chemin (construction et entretien). Le chemin avait 7,4 mètres de largeur et 288 km de longueur, il traversait 37 seigneuries dont 3 à Yamachiche (Gastineau annexé aujourd'hui à Pointe-du-Lac; Gros-Bois Est et Gros-Bois Ouest). Dès 1734, les services de la poste fonctionnent régulièrement de Québec à Montréal. La durée du voyage par calèches en été et par carrioles en hiver, de quatre à six jours. Les calèches furent abandonnées en 1810 pour les diligences qui étaient plus confortables.



Calèche



Carriole



Diligence

De 1810 à 1850 pendant la belle époque des diligences nous comptons dix (10) postes appelés "maisons de stage ou relais de poste" entre Québec et Montréal. Dans notre région il y avait Trois-Rivières, Yamachiche, Maskinongé et Berthier. À **Yamachiche**, le voyageur pouvait loger au "Coin Flambant" (lot 273), un hôtel comprenant chambres à coucher, salles de danse, vente de boissons prohibées... d'autant plus qu'un important moulin appartenant à un riche Américain, Georges-Otis Taylor, faisait cohabiter dans ce secteur familles francophones et anglophones. Les chevaux sont de race canadienne pour leurs résistances et leurs rapidités. Les premières diligences québécoises étaient des diligences postales et les voyageurs pouvaient les utiliser (4 chevaux, 6 passagers). Le trajet pouvait se faire en deux (2) jours lorsqu'il y avait nuitée en région.

Lors de la construction du Chemin du Roy, aux endroits marécageux, on pontait le chemin avec des billes de bois, ce que les gens appelaient des chemins en "corduroi". Lorsqu'un cours d'eau coupait la route, on construisait des ponts en bois. Si la rivière était large et de fort débit, la traversée se faisait au moyen de bacs avec deux cordes. Ce fut le cas lors de la traverse de la grande rivière à Yamachiche. Le trajet Québec-Montréal comptait 16 rivières à traverser en bac ou sur des ponts de fortune dont 2 à Yamachiche. Des coûts de passage furent exigés puisque le service était fourni par les habitants qui demeuraient en bordure des cours d'eau. Il fallait attendre d'avoir dépassé 10 arpents de l'église avant de mettre son cheval au trot ou au galop. L'hiver, le chemin devait être ouvert et la neige au moins tapée. Le chemin lui-même était signalé avec des arbustes (branches d'épinette) plantés dans la neige.

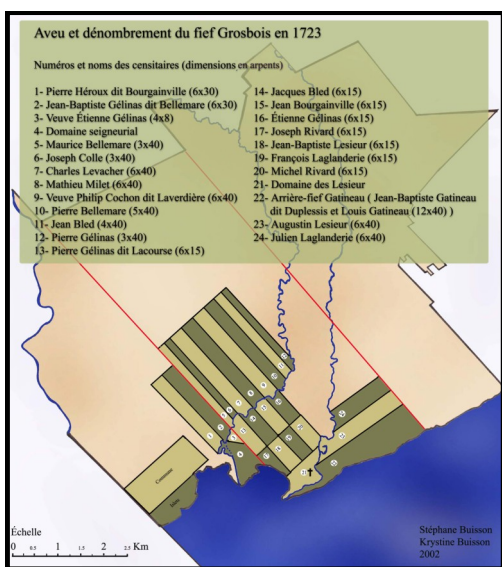
Sur notre territoire le Chemin du Roy longeait le fleuve dans le fief Gastineau, le chemin Charles-Lesieur actuel et la section du Canton-Nord rejoignant le 1er village soit au viaduc de l'autoroute 40, sortie 180 où étaient situés la première église et le manoir de Charles Lesieur. Le Chemin du Roy coupait en ligne droite en direction du pont Gélinas actuel (rue Gélinas), tournait à gauche avant la petite rivière sur les terres de M. Jacques Bergeron et par la suite au "Domaine" de Conrad-Gugy (Sud de la rue Gérin-Lajoie), de là on continuait en ligne droite (lot 857) jusqu'au chemin Petites-Terres. Le chemin Petites-Terres, une partie du Canton Nord et le chemin Charles-Lesieur sont l'authentique Chemin du Roy.

En 1725, un « sentier » dans le grand « bois debout » que suivaient les premiers missionnaires Récollets dans leur mission de Yamachiche à Maskinongé se situait où est la route 138. En 1811, une route partira du chemin des Petites-Terres pour rejoindre la Traverse appelé Pays Brûlé. Un article fort intéressant peut être consulté dans la section toponymie « Route du Pays Brûlé » du site internet de la municipalité.

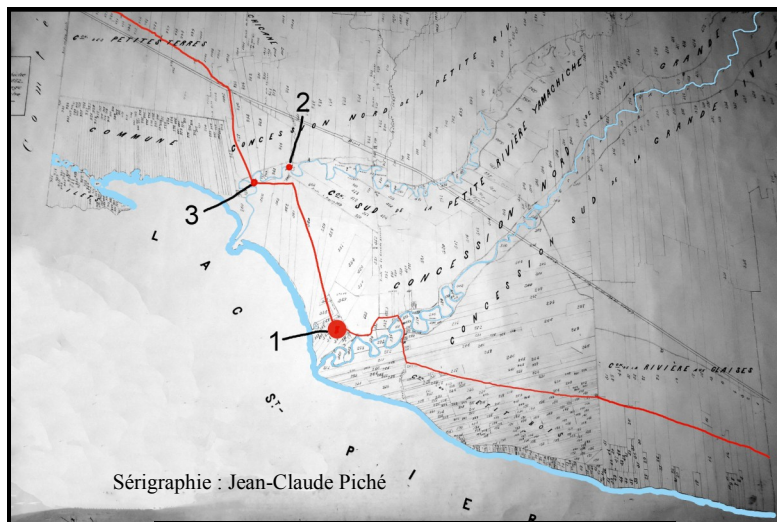
Nous avons connu à Yamachiche la « grande inondation » en 1865. Le chemin fut déplacé plus au Nord. En 1937, on construisit la "route 2" dont l'appellation fut changée en 1973 pour "route 138". Avec la construction de cette route en ligne droite, on évita les nombreuses traverses de chemin de fer. Nous en comptons sept (7) sur notre territoire.

Références :

- Histoire de la paroisse d'Yamachiche (1892)
- Les bases de l'histoire d'Yamachiche (1901)
- Carte ancestrale du Bas Canada (1844)



Premier village



— Chemin du Roy original
 1 - Premier village
 2 - Pont Gélinas actuel (rue Gélinas)
 3 - "Le domaine" de Conrad Gugy



Recherches et textes :
André Desaulniers

Collaboration :
Conception : Sylvie Desaulniers
Publication : Municipalité d'Yamachiche

Tél. : 819- 296- 3795
Courriel : hoteldeville@yamachiche.ca

